

Sœur Imelda Witowska

née à Kuholwyky (Ukraine) le 27 juillet 1914

décédée à Pesche le 4 mai 2015.

La petite Maria naquit il y a cent ans, en Ukraine, au moment où la guerre sévissait et où le communisme faisait des ravages. Le peuple et sa famille en particulier vivaient dans la terreur. Son père était tombé sous les balles des communistes, au moment de sa naissance. Elle restera profondément marquée par les événements vécus dans son enfance.

Très jeune, Maria s'est sentie appelée par le Seigneur, elle s'est confiée à un religieux qui l'a envoyée en Belgique au Monastère des Conceptionnistes à Nivelles où elle prit le voile sous le nom de sœur Imelda. Son adaptation à une nouvelle patrie et à une autre langue ont été difficiles pour elle. Elle nous a raconté que bien souvent, elle se cachait au jardin pour éviter les cours de français... Elle séjournera à Nivelles jusqu'en 1973, date de fermeture définitive de ce couvent.

Les religieuses sont alors dirigées vers d'autres abbayes et sœur Imelda se retrouve avec deux de ses compatriotes au Monastère des Orantes à Banneux. Là, elle ne se plaît pas du tout, elle est malheureuse. Elle se souvient alors avoir rencontré à Nivelles sœur Henriette Mottet, à cette époque, visitatrice des communautés religieuses du diocèse de Malines-Bruxelles. Mère Henriette, leur avait dit qu'en cas de difficultés la Congrégation des Filles de Marie était prête à les aider. Sœur Imelda n'hésite pas ! En catimini, elle fait poster une lettre à l'attention du pape Paul VI lui exposant sa situation et celle de ses consœurs.

Contre toute attente, le souverain pontife a bien reçu son message. Il chargea le nonce apostolique de se rendre à Banneux pour rencontrer les sœurs ukrainiennes et finalement, après différentes démarches, leur accorder de quitter Banneux. Elles arrivèrent à Pesche le 9 mars 1974..

Le 29 mars 1974, elles sont admises au noviciat des Filles de Marie par indult du 28 mars 1974 autorisant leur passage du Monastère des Orantes de Banneux à la congrégation des Filles de Marie de Pesche..

Elles feront profession perpétuelle le 28 mars 1976.

Femme forte comme le dit la bible, sachant bien ce qu'elle voulait, sœur Imelda, nous a toujours édifiées par sa disponibilité à chercher à rendre service, son humilité et sa vie de prière.

Levée très tôt, elle était la première à la chapelle, priant le chemin de croix et le chapelet. Non seulement, elle était fidèle à la vie de prière des Filles de Marie mais elle continuait à assurer ses obligations de conceptionniste. Elle était profondément unie au Seigneur, le retrouvant souvent à la chapelle mais aussi dans le concret de son existence.

Pendant de longues années, on la voyait le matin à « l'éplucherie», où première arrivée, elle préparait avec soin tout le matériel nécessaire au bon déroulement de cette activité. et où, durant de longs moments, elle était heureuse de bavarder, parfois trop, elle qui autrefois, avait dû se taire si longtemps...

Insensiblement, les années se sont accumulées, ses forces progressivement ont diminué. Sœur Imelda voyageait beaucoup moins dans la maison mais elle continuait à prier intensément. Que de chapelets n'a-t-elle pas égrenés ! Elle a fortement apprécié le fait que sa chambre soit face à la chapelle de l'infirmerie..Elle était heureuse d'être proche de son Seigneur à qui elle avait voué toute sa vie.

Au début du mois de mai, en pleine conscience, elle est partie le rejoindre sans bruit, humblement, accueillie par la Vierge Marie qu'elle priait si souvent avec beaucoup de ferveur.

Sœur Imelda, merci pour le beau témoignage de foi, de prière, de service que tu nous as laissé.

Du haut du ciel où tu reposes maintenant veille sur chacune de nous et sur ta congrégation d'adoption.

Nous comptons sur toi.